

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaïe 21:11, 12

XIIIe année. Novembre 1915. N° 11

SOMMAIRE

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — I Pier. 1 : 19; I Tim. 2 : 6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (I Cor. 3 : 11-15; II Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant.» — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », «son ouvrage (spécial)», dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35. Charles T. RUSSELL, rédacteur.

LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y.-U.S.A.

C.-T. RUSSELL, président

parait **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an, ou fr. **4** pour **2** numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5** fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

S'adresser à la TOUR DE GARDE

Société de Bibles et Traités

10, rue de la Tour-Maitresse, GENÈVE

Information. — Nous serions très reconnaissants à tous nos chers lecteurs et amis de nous faire don de Bibles et Testaments usagés dont ils n'auraient plus l'emploi; cela nous permettrait de satisfaire aux demandes de prisonniers de guerre français en Allemagne. Adresser les volumes à la « **Tour de Garde** », 10, rue de la Tour-Maîtresse, Genève.

La ligne de conduite du chrétien dans la guerre actuelle.

Dans le volume VI des *Etudes des Ecritures*, nous avions dit que les disciples de Christ devaient éviter par tous les moyens légitimes de participer à la guerre. Nous avions dit que les enfants de Dieu qui pouvaient être atteints par la conscription devaient s'efforcer de se faire enrôler dans les troupes sanitaires ou dans les troupes administratives afin de ne pas combattre. Nous avions dit aussi que s'il devenait impossible d'éviter d'aller sur le front de bataille il était possible de ne pas violer le commandement « Tu ne tueras point ».

Depuis lors, nous nous sommes demandé si ce mode de faire était le meilleur à adopter; nous nous demandons s'il n'y a pas là un compromis avec la conscience. En effet, devenir un membre d'une armée en portant l'uniforme signifie que nous reconnaissons et acceptons les devoirs et obligations du soldat. Une protestation adressée à un officier n'aurait aucun effet quelconque et le public n'en serait pas informé. Dans de telles conditions le chrétien n'est-il pas dans une situation où il ne doit pas rester?

On nous dira peut-être que celui qui refuse de porter l'uniforme et de faire son service militaire serait fusillé. Nous croyons cependant qu'un chrétien qui expose convenablement sa manière de voir, peut être exempté dans une certaine mesure; mais, si tel n'est pas le cas, y a-t-il plus de déshonneur à être fusillé en voulant rester fidèle au Prince de la paix et en refusant de lui désobéir qu'à être tué sous la bannière des rois ou gouvernements terrestres, en ayant l'air de soutenir leur cause et en se livrant à des compromissions à l'égard des enseignements de notre Roi céleste, en apparence tout au moins? En ce qui nous concerne nous préférons le premier genre de mort au second, car nous aimons mieux mourir pour rester fidèles à notre Roi céleste. Celui qui meurt parce qu'il est resté fidèle aux enseignements du Seigneur accomplit certainement une bien plus grande chose que celui qui meurt dans les tranchées. Nous ignorons quelle influence exercerait sur la paix, sur la justice et sur les choses de Dieu l'exemple de quelques centaines des fidèles du Seigneur qui suivraient les traces de Schadrac, de Méschac et d'Abed-Nego en refusant de se prosterner devant le dieu de la guerre. A l'exemple de ces nobles Hébreux ils pourraient répéter les mêmes paroles : « Notre Dieu que nous servons peut nous délivrer... sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux », c'est Dieu en effet que ses enfants serviront et suivront quoi qu'il advienne.

C'est vraiment un noble exemple que celui de ces Hébreux d'autrefois qui furent jetés dans une fournaise ardente, parce qu'ils restèrent fidèles à Dieu et ils furent délivrés. Il est certain aussi que les millions de soldats qui, pendant la guerre actuelle, endurent de terribles privations parce qu'ils restent fidèles aux rois de la terre sont pour nous de merveilleux exemples de fidélité. En contemplant la fidélité des anciens dignitaires juifs qui ne connaissaient Dieu que partiellement, en contemplant aussi celle des soldats terrestres envers leurs rois et gouvernements dans la crise actuelle, les soldats de Christ ne doivent-ils pas se demander quelle doit être leur ligne de conduite, sachant que, par l'engendrement de l'Esprit, ils sont entrés dans la famille de Dieu, sachant qu'ils ont été admis à l'école de Christ, qu'ils sont guidés par le Chef de leur salut, sachant aussi qu'ils possèdent ses très grandes et très précieuses promesses relatives à leur vie éternelle à venir? Quelle attitude adopterons-nous donc à l'égard du Maître et à l'égard de ses enseignements? Pouvons-nous offrir nos vies d'une manière plus excellente qu'en restant fidèles au Roi des rois et Seigneur des seigneurs, à notre Rédempteur et Chef?

Nous n'imposons pas cette ligne de conduite, nous nous bornons à la présenter, à l'envisager. Chaque individu est responsable de sa propre manière d'agir. Nous avons simplement voulu dégager notre propre responsabilité envers nombre d'étudiants de la Bible qui nous ont demandé comment le Seigneur envisagerait cette question. Nous avions indiqué précédemment ce que nous pensions être la meilleure manière de voir, nous craignons maintenant d'avoir adopté une attitude ayant un sens trop conservatif et préservatif. Nous recommandons toujours, il est vrai, ce qui tend à conserver, à préserver, car nous ne saurions recommander de rechercher les tribulations par plaisir, parce que l'on désire être exposé à des persécutions; nous recommandons il est vrai de ne pas provoquer des agitations ou des situations dangereuses, nous devons chercher à vivre en paix avec tous les hommes, néanmoins lorsque le devoir ou même le péril nous réclame, nous ne devons pas nous y dérober.



XIII[e] Année NOVEMBRE 1915 N° 11

HEUREUX CEUX QUI ONT LE CŒUR PUR

« Tout est pur pour ceux qui sont purs; mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules (infidèles), leur intelligence et leur conscience sont souillées. Ils font profession de servir Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles et incapables d'aucune bonne œuvre. » « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » — Tite 1 : 15, 16; Prov. 4 : 23.

La première partie de notre texte est un réquisitoire sévère. Le contexte semble indiquer que Paul s'adresse à des personnes qui ont connu la Parole de Dieu, l'ont dans une certaine mesure mise en pratique, mais leurs doctrines et leur genre de vie sont en opposition avec le message de l'Evangile. S'agit-il de Juifs incrédules ou d'individus qui avaient affecté d'être des disciples de Christ, nous ne le savons pas. De toute manière Paul faisait allusion à des personnes qui prétendaient avoir connu Dieu, par la loi mosaïque peut-être, ou par l'Evangile. Le texte semble nous dire que ces individus critiquaient toutes choses: ils voyaient des fautes partout; personne, à leurs yeux, ne faisait quelque chose de bien; aucune doctrine n'était correcte selon eux. Nous avons tous rencontré des caractères semblables pour lesquels rien n'est pur, rien n'est bon nulle part; ils passent leur temps à critiquer autrui.

L'affirmation de l'apôtre est énergique, puissante. « Tout est pur pour ceux qui sont purs; mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules (infidèles). » Nous ne pensons pas que ces paroles veuillent dire littéralement que ceux qui sont purs ne puissent jamais entrer en contact avec l'impureté ou également que les impurs, ne puissent jamais accepter des choses pures; ce passage a un sens très large et très général. Ceux qui sont purs peuvent discerner la justice et la droiture de la loi de Dieu et des dispositions divines, ils peuvent reconnaître les cœurs véritables et purs des « petits », des enfants sincères de Dieu, malgré les faiblesses de leur nature déchue. Les infidèles, par contre, finissent par devenir souillés, leur conscience se pervertit, ils sont incapables de voir qui que ce soit ou quoi que ce soit sous son véritable jour; ils ont laissé les mauvaises pensées, les soupçons, les suppositions malveillantes pénétrer dans leur cœur; ils admettent par exemple que tout homme est à vendre, qu'il suffit d'y mettre le prix, qu'il n'y en a pas un seul d'honnête et toute sorte d'autres choses analogues; ces personnes jugent plus ou moins leur prochain d'après elles-mêmes.

Ces individus, ne voyant chez leur prochain rien de pur, rien de bon, rien de juste, souillent complètement *leur mentalité* et même *leur conscience.* Au début, leur conscience les accuse, puis graduellement, lorsqu'ils cèdent aux mauvais penchants de leur cœur, elle se pervertit et s'endurcit; ils en arrivent ainsi à ne plus voir qu'ils trompent, qu'ils jugent avec malveillance; ils ne voient plus combien ils sont devenus injustes, impurs et aveugles; ils prétendent « connaître Dieu », nous dit l'apôtre; ils connaissent, intellectuellement parlant, quelques rudiments des plans et de la Parole de Dieu, « mais ils renient Dieu par leurs œuvres » qui sont en opposition avec la Parole; cette dernière nous dit en effet, que tous doivent s'efforcer de faire tout le bien possible, de voir le bien en toutes choses et de juger le prochain avec générosité.

CEUX QUI CRITIQUENT ET ACCUSENT LES FRÈRES

De tels individus sont souillés, ils renient Dieu, il n'y a rien de Lui dans leurs œuvres; ils sont, selon l'expression de Paul, « abominables, rebelles » à Dieu, marchant en opposition avec ses enseignements. Si l'on a connu le Seigneur, c'est certainement une chose abominable d'aller dans une direction opposée et de mépriser sa Parole; s'il en est ainsi pour quelques-uns, ils sont « incapables d'aucune bonne œuvre ». Ils ne font rien de bon, ils font ce qui est mal et plus encore, ils trouvent chacun fautif.

L'apôtre ne dit pas ici que ces personnes sont forcément devenues immorales et dépravées, participant à toutes sortes de péchés et de vices. Nous ne devons pas lire dans ce texte ce qui n'y est pas contenu. Paul ne dit pas que ces individus souilleraient toute *bonne œuvre* et y porteraient préjudice. Il serait préférable pour eux de s'abstenir complètement de l'œuvre du Seigneur. Ces gens-là ont laissé un esprit amer s'infiltrer en eux et s'y développer à tel point que toute chose leur apparaît à l'image de leur propre caractère; ils ne s'aperçoivent plus combien ils sont injustes, et sans droiture en pensées, en paroles et en actes. Ils font du mal à toute bonne œuvre.

Ce texte renferme des avertissements pour nous tous, il nous met en garde, de peur que nous ne nous laissions égarer par l'esprit du malin, que nous ne devenions des critiques malveillants, des accusateurs de nos frères; nous devons au contraire faire ce qui est bien, apporter des bénédictions à nos frères, leur aider à s'édifier en y consacrant notre temps, nos mains, nos pieds, notre langue et ne pas leur faire du tort, les déchirer. Plus un individu se laisse aller à ces mauvaises actions, plus il perd toute valeur morale et mentale; non seulement il est inutile, mais il porte un grave préjudice au Seigneur et à sa cause.

IL EST DE TOUTE NÉCESSITÉ DE GARDER SON CŒUR

« Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie », nous dit le roi sage. Ce conseil a une importance fondamentale, c'est une

véritable parole de sagesse. Si d'une part le cœur, littéralement parlant, est l'organe principal du corps humain, d'autre part, le centre des affections du caractère humain désigné sous le nom de cœur est aussi l'élément fondamental du caractère. Ce texte nous montre que le cœur a besoin d'être gardé; beaucoup de choses sont susceptibles de le distraire, de le détourner, de l'égarer. Ce ne sont pas seulement les affaires, mais aussi les tendances du monde en général, les penchants de notre chair déchue, qui tendent à détourner notre cœur de la justice, de la pureté, de l'amour et de la bienveillance envers notre prochain, à l'éloigner du service de Dieu.

L'adversaire Satan vient en aide de toutes ses forces à ces mauvaises dispositions. Le cœur, la volonté, les affections de tout être humain doivent être fidèles à Dieu et à la justice. L'homme fut créé avec de telles dispositions. Comme l'aiguille aimantée se dirige vers le pôle, le cœur humain doit aussi se tourner vers le Seigneur; tout ce qui tendrait à diriger l'homme dans une direction opposée fait partie d'un état de choses, de dispositions mauvaises, perverties et faussées. Un fait est certain, c'est que le péché s'est implanté solidement dans la nature humaine déchue. Au cours des longs siècles du règne du péché, beaucoup d'individus se sont efforcés de garder leur cœur en harmonie avec la volonté de Dieu; néanmoins, quand *cette condition est réalisée,* la plupart de ceux qui l'ont atteinte ne parviennent pas à *demeurer* dans de telles dispositions, à conserver leur cœur dans l'amour de Dieu, à l'empêcher de s'égarer et de retourner à de mauvaises dispositions.

Nous avons souvent de la peine à maîtriser nos corps. Beaucoup des appétits de la chair doivent être surveillés avec une vigilance continuelle; nous devons constamment prendre garde à notre langue. Nous devons donc veiller soigneusement à toutes ces choses, cependant, rappelons-nous que l'élément fondamental que nous devons surveiller est le *cœur*, car c'est de lui que proviennent tous nos mauvais penchants. « L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et l'homme méchant tire du méchant trésor des choses méchantes ». Soyons donc toujours sur nos gardes pour maintenir notre cœur pur; si nous y constatons des impuretés, combattons-les par nos prières et faisons-les disparaître. Conservons nos cœurs remplis de ce qui est pur, de ce qui a une valeur véritable, de ce qui est semblable à Dieu.

Les enfants de Dieu savent que le seul chemin qui nous permettra de conserver nos cœurs en harmonie avec notre Père céleste passe par notre Seigueur Jésus-Christ; c'est par lui que nous sommes venus à Dieu, que nous sommes devenus ses enfants en recevant son saint Esprit. C'est à partir de ce moment que de nouvelles influences, de nouvelles sources ont pris naissance dans le cœur, en ont changé la direction, le courant et ont rendu plus doux, plus agréable ce qui s'en écoulait; nous avons appris à aimer la justice et à haïr l'iniquité. Si, à un moment donné, nous nous écartons de cette voie nous remarquons que nous sommes promptement ramenés à la réalité pour nous mettre en harmonie avec l'Esprit du Seigneur. Nous devons constamment sonder nos cœurs afin que nous puissions demeurer en communion intime avec le Père et avec notre Seigneur Jésus.

Salomon a dit en effet : « De lui (du cœur) viennent les sources de la vie ». C'est du cœur, organe du corps, que le sang est envoyé dans toutes les parties du corps; celui-ci dépend donc du cœur pour sa santé, sa vitalité, pour sa vie en un mot. Le corps serait mort si le cœur cessait de faire circuler le sang dans tout l'organisme humain. Ainsi donc, les sources de notre vie physique proviennent constamment du cœur, elles jaillissent avec plus ou moins d'abondance chaque jour suivant les cas. Il en est de même du cœur qui est le siège de nos affections et aussi de notre volonté. Tous ceux qui viennent journellement en contact avec nous sont influencés en bien ou en mal suivant l'esprit qui nous anime. Il est donc très important que toute notre conduite soit dirigée par un cœur pur, par un cœur qui se garde et s'examine soigneusement afin que chaque jour les sources qui en jaillissent déversent de bonnes choses sur notre prochain. En agissant ainsi nous ferons ce qui est agréable au Seigneur qui nous considérera comme ses enfants bien-aimés. Nous préserverons ainsi nos cœurs et nos consciences de toute souillure.

LE RÉSULTAT, LA DESTINÉE FINALE EST LA VIE OU LA MORT

Dans un sens plus profond, dans un sens vital, les sources de la vie proviennent du cœur. Dieu nous a appris qu'après avoir condamné à mort notre race, il a néanmoins pris ses dispositions pour que tous les humains puissent avoir une vie future et éternelle; les Ecritures nous indiquent quelles sont les conditions à remplir pour obtenir cette vie éternelle, la Bible nous dit ce qu'il faut faire. En ce qui concerne ceux qui ont été appelés et acceptés par Dieu actuellement, il est de la plus haute importance qu'ils fassent tout ce qui est en leur pouvoir, car par nature le péché est rivé dans leur chair. Comme tous les descendants d'Adam, nous sommes d'une nature imparfaite par suite de sa chute. Le Seigneur nous dit cependant que, si nous devenons ses enfants il nous jugera d'après les dispositions de notre cœur, d'après notre bonne volonté, nos intentions, nos désirs, nos efforts. Souvenons-nous donc, en contemplant la glorieuse récompense promise, qu'elle ne nous appartiendra que si nous avons rempli toutes les conditions requises pour l'obtenir. Nous pouvons comparer la chose à une cause portée devant un tribunal où fonctionne un jury assermenté qui décide si le verdict sera en faveur d'une partie ou de l'autre. En ce qui nous concerne la décision rendue sera définitive, sans appel.

Le monde sera mis à l'épreuve dans l'âge prochain, l'Eglise de Christ, par contre, est à l'épreuve maintenant, dès le moment où ses membres ont été engendrés du saint Esprit. C'est la nouvelle vie, la nouvelle créature qui est mise à l'épreuve; c'est notre nouveau cœur qui comparaît à la barre du tribunal divin; nous devons donc garder très soigneusement ce nouveau cœur, car c'est de lui que viendront les sources de la vie éternelle ou de la mort éternelle. Nos espérances ne dépendent pas d'un corps physique parfait; certaines personnes ont un corps maladif, d'autres ont des dispositions naturelles à la bienveillance, d'autres en manquent complètement, etc. Par contre notre vieux corps est considéré comme mort dès le moment où nous sommes devenus une nouvelle créature, car cette dernière est responsable de ce corps qu'elle doit diriger de son mieux. Notre nouveau cœur doit rester fidèle à Dieu, aux principes de justice, de vérité et d'équité, fidèle en un mot à notre contrat d'alliance. Si nous ne cultivons pas en nous avec soin un caractère à l'image de celui de Christ, si nous ne nous mettons pas en harmonie avec le Seigneur, la nouvelle créature en Christ ne se développera pas et, lorsque les épreuves décisives surviendront, nos lacunes nous empêcheront de les surmonter.

Le Seigneur a promis la gloire, l'honneur, l'immortalité et une part d'héritage avec Jésus à tous ceux qui, pendant l'âge évangélique, forment leur caractère à l'image de celui du Sauveur. C'est ce carectère à l'image divine qui sera la preuve de notre fidélité aux principes de justice et à la volonté divine. Notre Seigneur Jésus fut toujours disposé à tout sacrifier avec joie pour faire la volonté du Père. Il en doit être de même pour nous qui voulons être réunis à Christ. Les destinées et le but final de notre vie, tout dépend de notre sacrifice. Dieu fait voir à ceux qui suivent Christ et déclarent être ses disciples qu'ils ont devant eux la vie et la mort, la bénédiction ou la malédiction; Il leur dit de choisir la vie afin de vivre. La vie est la bénédiction

et la mort la malédiction. Toute la Bible nous dit que le don de Dieu est une bénédiction qui donne la vie éternelle, elle dit aussi que le «salaire du péché» est la malédiction de la mort et non les tourments éternels.

Pour le chrétien, sa vie actuelle sur la terre doit lui procurer la vie éternelle s'il est fidèle; celui qui n'obtiendra pas la vie éternelle ira à la mort, à la seconde mort; en effet, si nous sommes infidèles aux principes de justice, si nous ne montrons pas notre fidélité dans toutes les occasions qui nous sont accordées pendant notre mise à l'épreuve pour la vie éternelle, au cours de l'âge évangélique, il n'y aura pas de nouvelle occasion future pour nous. Ce que nous disons là s'applique uniquement aux véritables enfants de Dieu qui ont goûté le «don céleste». Combien n'est-il donc pas important de garder nos cœurs fidèles, loyaux et sans souillures.

PARMI CEUX QUI OBTIENDRONT LA VIE, IL Y AURA DES DEGRÉS DIVERS DANS LEUR ÉLÉVATION

Il y aura divers degrés d'honneurs et de bénédictions pour ceux qui obtiendront la vie éternelle. L'apôtre le dit: «Une étoile diffère en éclat d'une autre étoile; ainsi en est-il de la résurrection des morts»; il en sera donc ainsi pour ceux qui auront part à la première résurrection; certaines personnalités auront une gloire plus éclatante que d'autres dans le Royaume; il y aura donc des places plus honorifiques et d'autres moins. Comme les Ecritures nous le montrent ailleurs, il y a deux classes de personnes qui obtiendront la vie éternelle à la nature spirituelle. Le grand nombre formera la «grande multitude»; quelques-uns feront partie du petit troupeau, de l'Epouse de Christ, ils parviendront à la nature la plus élevée, l'immortalité; le grand nombre par contre obtiendra la vie à la nature spirituelle d'un degré inférieur à la précédente et semblable à celle des anges.

Nous comprenons donc la sagesse de l'exhortation des Ecritures qui nous fait voir que le cœur doit être gardé constamment parce que de lui dépendent les sources de notre vie future; nous voyons aussi la sagesse contenue dans l'avertissement nous disant qu'il y a un danger à permettre à notre esprit et à notre conscience de se souiller et de devenir impurs. C'est très bien de prendre la résolution de faire très attention à chaque parole prononcée; mais il ne suffit pas de savoir tenir sa langue pour avoir la vie éternelle, car l'attitude de notre cœur peut être parfois très différente de celle de la langue. Une personne peut avoir une conversation très agréable et cependant avoir un cœur impur et trompeur. On peut également surveiller son corps pour ne pas pécher par lui; mais cela encore ne suffit pas; il nous faut aller à la source même de toutes choses, à notre cœur. Le Seigneur regarde en effet aux désirs, aux intentions du cœur de ses enfants. Gardons avec le plus grand soin notre cœur qui est un champ de bataille car l'issue finale du combat est la *vie* ou la *mort*. Si nous voulons avoir la vie, nous pouvons obtenir la plus haute place que Dieu tient en réserve pour nous. Il dépend entièrement de nous de remplir les conditions imposées.

LE PRIVILÈGE D'AVOIR ACCÈS AUPRÈS DU TRONE DE LA GRACE

« Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. » — Hébr. 4 : 16.

Ces paroles de l'apôtre ont été de saison pour les enfants de Dieu en tout temps, néanmoins elles ont encore une importance plus spéciale aujourd'hui pour nous qui sommes, nous le savons, dans le «mauvais jour» dont nous parle Paul dans son épître aux Ephésiens. Ce jour est donc venu et, seuls, ceux qui ont revêtu toute l'armure de Dieu pourront résister avec succès aux assauts de l'ennemi. Les instructions de Paul aux chrétiens leur disant d'avoir à se munir de toute l'armure de Dieu nous font voir que cette armure est indispensable, qu'il sera difficile de résister aux attaques qui se feront sentir en ce jour-là, qu'il y en aura probablement peu qui pourront résister. Paul ne nous conseille pas de nous munir simplement du bouclier de la foi, ou bien du casque du salut, ou bien de la cuirasse de la justice, ou bien de l'épée de l'Esprit, ou bien des chaussures de la préparation à l'Evangile, ou bien encore de la ceinture de la vérité, il nous dit de prendre *toutes* ces armes-là; il veut nous faire comprendre que nous *avons besoin* de toutes si nous voulons être à même de résister aux assauts qui nous seront livrés en ce mauvais jour.

Hélas! combien peu de personnes paraissent comprendre l'importance de cette armure que Dieu nous recommande d'utiliser! La difficulté pour eux réside dans le fait qu'ils ne reconnaissent pas les temps dans lesquels nous vivons, ils ne sont pas suffisamment éveillés, ils ne sondent pas les Ecritures avec assez de zèle; ils sont de ce fait-là insuffisamment armés pour soutenir la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant.

Dans tous ces préparatifs, le chrétien sincère doit se préoccuper constamment de maintenir des communications directes et continuelles entre son cœur et le Seigneur. Dieu nous a donné par avance son message dans la Bible avec ses promesses et ses instructions. Paul nous dit d'ailleurs que la Parole, l'Ecriture, est suffisante «utile pour enseigner, pour convaincre..., afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre». Nous sommes heureux de cette affirmation positive, nous comprenons aussi notre propre indignité, notre petitesse et nos imperfections; néanmoins, malgré tout cela, le Seigneur nous affirme que nous pouvons nous approcher avec courage du trône de la grâce céleste pour obtenir miséricorde, recevoir la grâce nécessaire dans nos besoins et le pardon de nos péchés.

Dans ce pardon dont parle la promesse le péché originel n'est pas compris, car il nous a été pardonné au moment de notre consécration au Seigneur; nous n'avons donc pas besoin de le rappeler à notre souvenir chaque jour. Après avoir abandonné toute notre volonté entre les mains du Seigneur, après être entrés dans le chemin étroit il importe que nous sachions ce que doit être notre «culte raisonnable» à l'égard de Dieu (Rom. 12 : 1). Nous avons besoin de tout ce que le Seigneur tient à notre disposition. Ce sont nos transgressions quotidiennes qui ont besoin du pardon journalier. Tous ceux qui veulent être de bons soldats du Seigneur Jésus doivent rester en contact parfait avec le Chef de l'armée; c'est là le privilège dont nous jouissons en venant chaque jour auprès du trône de la grâce.

Si nous mettons en parallèle notre privilège d'approcher Dieu avec celui qu'ont certaines personnes d'approcher des souverains terrestres, nous constatons que Dieu nous a accordé une très grande faveur. La dignité et la majesté du trône des potentats terrestres sont respectées, sauvegardées, aussi est-il difficile au premier venu de s'en approcher. Celui qui recherche cette faveur doit la désirer ardemment; lorsqu'il a pu obtenir d'arriver jusqu'au roi, il doit se soumettre à l'étiquette, porter des habits de circonstance et être introduit selon les règles prévues. Si le roi est bien disposé, il ira jusqu'à accorder un entretien. Notre Dieu, par contre, le puissant Créateur de l'univers, a accordé dans sa grâce à tous ceux qu'Il a engendrés du saint Esprit le privilège de lui apporter toutes choses dans leurs prières, tous leurs besoins, toutes leurs peines; Il leur a donné le privilège de l'appeler du nom bien-aimé de «Père». Quelle grâce merveilleuse!

Il importe donc que chaque enfant de Dieu qui veut

s'approcher du trône de la grâce s'efforce de connaître ce qui est agréable au Seigneur et ce qu'il désapprouve. L'ambition de tout enfant de Dieu doit être d'apprendre à connaître la volonté du Père et d'y conformer sa ligne de conduite dans ses affaires. Dans notre texte, l'apôtre admet que nos cœurs se sont entièrement soumis à la volonté du Seigneur et il nous fait la description d'un soldat chrétien qui s'est revêtu de toute l'armure de Dieu ou qui la revêt et s'efforce grâce à elle d'atteindre le modèle, l'idéal le plus élevé; ce soldat avec toute son armure devra cultiver et utiliser le privilège qu'il a de pouvoir prier. — Eph. 6 : 18.

DE QUELLE MANIÈRE DEVONS-NOUS ADRESSER DES PRIÈRES AGRÉABLES A DIEU?

L'apôtre nous dit, dans le dernier passage cité, comment les prières doivent être présentées à Dieu : « Priant en tout temps *dans l'esprit par toutes sortes de prières et de supplications.* » Nous attirons l'attention spécialement sur l'expression « *dans l'Esprit* »*;* mettons en regard de ces prières-là celles qui ne sont pas « dans l'Esprit », celles qui sont du simple formalisme. Les païens sont très formalistes dans leurs prières; les Chinois, par exemple, se servent de moulins à prières et ils croient que plus la roue du moulin tourne de fois et plus ces nombreuses prières montent auprès de leur dieu; ce ne sont donc que de vaines redites. Les Chinois sont païens, il est vrai, ils ne connaissent pas le vrai Dieu. Il y a aussi des personnes qui s'approchent du vrai Dieu en se servant de vaines redites ne sachant ce qu'ils désirent, ce qui serait bon pour eux et ce qui est conforme à la volonté divine. Certains chrétiens se servent de prières imprimées n'exprimant que fort peu leurs sentiments ou leurs dispositions d'esprit et ils adressent de telles prières à Dieu d'une manière plus ou moins machinale. Nos amis, les catholiques romains, se servent de prières représentées par les grains de chapelet, chaque grain représente une prière et la répétition de ces prières par le dévidage du chapelet est supposée être d'un grand secours à celui qui prie; il compte les grains et les tours de chapelet et à chaque grain correspond une répétition de la prière.

Tous les efforts tentés par l'humanité païenne et chrétienne pour se rapprocher de Dieu par la prière sont une preuve que tous reconnaissent le besoin, la nécessité de l'aide divine. Cependant Dieu ne veut pas qu'on aille à lui d'une manière machinale, formaliste; on ne se moque pas de Lui. Si nous nous présentions à un roi terrestre avec une telle indifférence, il s'apercevrait du manque de sincérité de la requête présentée et en serait offensé. Nous pouvons donc, par comparaison, comprendre que, si nous adressons à Dieu des prières sortant des lèvres seules, nous ne serons pas exaucés. Souvenons-nous donc que, seules les prières de ceux qui par un contrat d'alliance sont entrés dans la famille de Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, sont exaucées. Il n'y a pas d'autre moyen qui nous permette d'aller auprès du Tout-Puissant et de nous adresser à Lui en l'appelant «*notre Père*».

Revenant à notre texte : « Priant en tout temps dans l'Esprit, par toutes sortes de prières et de supplications », nous pensons que l'apôtre veut nous dire que toutes nos prières, sans distinction, doivent être adressées dans un désir profond et sincère de l'esprit. La prière doit toujours être adressée « dans l'esprit » avec un cœur bien pénétré de tout le sérieux de cet acte, sinon Dieu ne l'accepterait pas. La prière doit être une « supplication » une ardente requête. Quand nous prions Dieu, nous devons « veiller à cela avec une entière persévérance ». Mettons même une certaine importunité dans nos prières sans nous lasser si elles ne paraissent pas exaucées immédiatement. Nous ne devons pas prier pour des choses que la Parole de Dieu ne nous autorise pas à considérer comme étant conformes à la volonté divine; nous devons prier pour ce que nous savons être en parfait accord avec la volonté du Seigneur et nous devons *véritablement désirer* ce que nous demandons. Nous attendons alors avec soin l'accomplissement de nos prières et nous sommes préparés à recevoir la bénédiction quand elle viendra. Notre Père sait de quoi nous avons besoin avant que nous le lui demandions. — Matth. 6 : 8, 32.

LES REQUÊTES ÉGOÏSTES NE SAURAIENT ÊTRE JUSTIFIÉES

Le but de la prière est de *nous* faire du bien et de produire en nous les dispositions d'esprit et de caractère qui nous permettront de recevoir les bénédictions du Père céleste avec un cœur bien préparé. Dieu n'accorde pas ses meilleures bénédictions là où elles resteraient stériles; lorsqu'il nous accorde ses faveurs il veut que nos cœurs soient dans de bonnes dispositions pour les recevoir, pour les assimiler et leur faire porter des fruits. Nous devons toujours être entièrement soumis à sa volonté. Nous savons que notre Père céleste connaît nos besoins et qu'en outre, il est toujours prêt à accorder ses riches présents à ses enfants dès qu'il les juge dignes de les recevoir; n'allons donc jamais auprès de lui avec de vaines redites dépourvues de sens.

Le monde prie surtout pour la nourriture, pour les vêtements, pour les bénédictions matérielles ou pour obtenir la victoire sur ses ennemis; les enfants de Dieu par contre doivent abandonner leur volonté entre les mains de Dieu et le prier en se servant des paroles que le Maître nous a données comme exemple : « Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite ! » Nous disons ensuite : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ! » Nous n'en demandons pas peu ou beaucoup, nous ne spécifions pas le genre de nourriture, nous recevons au contraire ce qu'il juge bon de nous accorder. Nous avons remis ces choses entièrement entre les mains du Seigneur; nous lui demandons tout spécialement le pain *spirituel.* Ce qui fait l'objet de nos prières a trait au domaine de *l'esprit* et non à celui de *la chair.* Ce n'est qu'occasionnellement que nous prions pour des choses terrestres, car nous avons consacré nos corps terrestres à Dieu. Notre corps doit mourir, car il a été accepté comme un sacrifice; nous ne cherchons à faire durer notre corps donné au Seigneur que le temps nécessaire à notre développement spirituel, à notre mise à l'épreuve et pour l'accomplissement de tout ce que Dieu nous a donné à faire. Nous devons être consentants et heureux de présenter notre sacrifice dès que le Seigneur est disposé à le consommer; nous n'avons ce corps présentement que comme un instrument de la nouvelle créature.

Etant devenus de nouvelles créatures, toutes nos prières doivent être en harmonie avec les intérêts spirituels de notre nouvelle nature; nous devons avoir faim du pain céleste et nous en nourrir. Nous devons faire croître en nous les fruits et les grâces du saint Esprit. La Parole nous dit que le Père céleste veut donner à ceux qui les lui demandent de bonnes choses dans une plus ample mesure que ne le font des parents terrestres à l'égard de leurs enfants; nous ne devons donc pas prier dans l'Esprit seulement, mais aussi selon les indications de la Parole; nos prières sont adressées en vue de bénédictions spirituelles pour la nouvelle créature dont les besoins passent avant tous les autres, à nos propres yeux et à ceux du Seigneur; le Seigneur éprouve un intérêt spécial pour le bien-être spirituel de la nouvelle créature, il le manifeste par ses bénédictions, il veut aussi que nous nous en occupions et que nous priions dans ce but.

LE SOUFFLE DE VIE DU CHRÉTIEN

Nous déduisons de ce qui précède que les consacrés du Seigneur ont peu de bénédictions terrestres à lui demander, car ils savent que le rétablissement de toutes choses n'est pas destiné à l'Eglise, parce que son sacri-

fice va jusqu'à la mort qui sera suivie de la résurrection de gloire. Les prières des consacrés doivent donc demander la grâce divine qui leur permettra de surmonter fidèlement leurs diverses épreuves et tribulations pendant qu'ils revêtent les diverses parties de l'armure de Dieu. Nous devons aussi prier après avoir endossé cette armure, pendant que nous apprenons à manier l'épée de l'Esprit, que nous apprenons à résister au malin et aux ennemis qui résident dans notre propre chair; nous pourrions les appeler nos Philistins. Nous avons un grand besoin de cette grâce pour que ces épreuves et les assauts de nos ennemis nous forment d'une manière conforme à la volonté divine; cette grâce nous permettra de comprendre que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qu'il a «appelés selon son dessein». Nous apprenons ainsi jour après jour à «affermir notre vocation et notre élection».

Les enfants de Dieu sont chaudement invités à prendre part aux réunions de prière et chacun d'eux doit aussi aller journellement auprès du trône de la grâce; notre Seigneur a dit que là où deux ou trois se réunissent en son nom, il sera au milieu d'eux. Lorsque nous voulons faire une prière ayant un intérêt général, nous devons unir nos cœurs, afin que les bénédictions soient répandues au loin et descendent dans de nombreux cœurs. Nous pensons que les enfants du Seigneur devraient adresser à Dieu beaucoup de prières dans la communion des assemblées, dans l'union de tous. Ces prières-là ne doivent pas remplacer celles que nous adressons individuellement au Seigneur, chaque heure même si cela est nécessaire, en lui disant que nous comprenons nos fautes et nos faiblesses, en lui demandant de nous recouvrir des précieux mérites du sacrifice de notre Sauveur pour effacer toute tache et toute ride ou toute partie froissée de notre robe de justification. Ces prières-là sont l'essence même de la vie du chrétien, c'est sa *respiration vitale.*

Nous nous apercevons que les empiétements du malin, les influences du monde et les penchants de la chair peuvent nous décourager ou nous entraver dans les liens et les préoccupations de la vie présente. Le Seigneur nous a précisément donné la possibilité d'aller auprès de lui dans *toutes* nos épreuves, dans *toutes* nos tribulations, il nous a donné la certitude qu'il écoute nos prières et qu'il nous accorde son appui. Beaucoup de chrétiens ayant fait quelque chose de contraire à leur conscience ont la tendance de cesser de prier le Seigneur pendant quelque temps; ils craignent de prier éprouvant de la honte à le faire, ils pensent qu'au bout d'un certain temps ils seront dans de meilleurs sentiments à l'égard de ce qu'ils ont fait. Une telle ligne de conduite est très dangereuse, elle est de nature à empêcher toute croissance spirituelle; nous ne devons donc pas la tolérer. Nous devons comprendre la nécessité absolue qui s'impose à nous d'aller auprès du trône de la grâce céleste. Le Seigneur a connu d'avance nos faiblesses, nos échecs et il veut que nous profitions de ces diverses expériences, afin que nous puissions devenir plus forts contre le péché conformément à ce que nous demandons dans nos prières et que nous évitions tout ce qui Lui déplaît.

UNE DES PRINCIPALES MÉTHODES D'ATTAQUE DE SATAN

Le malin cherche évidemment à nous empêcher de prier, à interrompre nos communications avec le Père céleste. Un cantique connu dit que Satan tremble quand il voit le plus faible des saints à genoux. Il n'est pas nécessaire de prendre à la lettre cette expression et de voir Satan trembler, nous comprenons cependant que ce dernier connaît, dans une certaine mesure, la puissance de la prière dans la vie journalière de l'enfant de Dieu; c'est pourquoi sa méthode d'attaque usuelle consiste à couper nos communications avec le Seigneur. Il en est comme à la guerre, un général habile cherche toujours à couper les communications de son adversaire avec la tête, l'état major de son armée, avec sa base de ravitaillement; Satan agit de la même manière; s'il réussit à interrompre nos communications avec les demeures célestes, nous succomberons d'autant plus aisément à ses attaques perfides et mauvaises; car nous serons certainement sans défense si nous n'avons pas des directions de Dieu.

Comment Satan peut-il donc couper nos communications avec Dieu? Nous disons que l'esprit humain est accessible de beaucoup de côtés; des pensées peuvent se glisser dans le cerveau de l'enfant de Dieu, même pendant ses prières ou dans d'autres circonstances; ce seront des projets d'affaires et de parties de plaisir, des pensées mauvaises, des ambitions et des perspectives terrestres, etc. Nous ne savons pas quelle est l'étendue du pouvoir qui a été donné au malin à l'égard des enfants de Dieu; *nous savons* qu'il est impuissant d'agir sur leur *volonté;* il a par contre le pouvoir d'exciter certaines tendances de notre esprit, de notre caractère et, si nous ne sommes pas sérieusement sur nos gardes, nous pouvons être privés de toute communion véritable avec le Seigneur; notre courage et notre ardeur de chrétien seront affaiblis dans une mesure plus ou moins considérable et nous serons, par là même, moins capables de résister au monde, à la chair et à Satan.

Il est donc nécessaire de prendre toutes les précautions pour maintenir nos lignes de communications avec le Père céleste. Si, par exemple, dans nos prières personnelles, nous avons la tendance de nous assoupir ou de laisser nos pensées s'égarer sur d'autres sujets, nous devons alors relever la tête si elle s'est inclinée, ouvrir les yeux, s'ils se sont fermés, et élever nos regards; veillons à ce que toutes nos prières et nos supplications soient faites dans l'Esprit et qu'elles ne soient pas des actions machinales et de pur formalisme. Qu'elles soient l'expression véritable des sentiments de notre cœur! Quelques phrases d'une véritable prière du cœur feront plus de bien à un enfant de Dieu que tout culte dans lequel les lèvres auraient exprimé un nombre considérable de paroles. Nous recommandons à tous ceux qui ont des difficultés à concentrer leurs pensées, pendant leurs prières, de raccourcir ces dernières, de les rendre plus profondes, plus vivantes et de demander des choses qui sont en harmonie avec la Parole de Dieu et avec les intérêts spirituels de la nouvelle créature.

LES DEUX PARTIES DE L'ŒUVRE DE LA MOISSON

Beaucoup d'enfants de Dieu se demandent quelle est la relation qui existe entre la présentation du *Photo-drame* allié à l'œuvre du colportage religieux d'une part et les événements de cette fin de la moisson d'autre part. On ne connaît l'œuvre du Photo-drame qu'autant que l'on a été en contact avec elle et nombre de personnes ne la connaissent que peu. Depuis que cette œuvre a été produite, sa marche a été très satisfaisante, d'après l'ensemble des rapports que nous avons reçus. En maints endroits les assemblées locales se sont augmentées. Dans certaines villes nos amis ont été désappointés au premier abord, néanmoins, au bout de quelques semaines, après que la vérité eut le temps de pénétrer plus profondément dans les cœurs, plusieurs personnes sortirent des églises nominales où elles ne recevaient plus de nourriture convenable et commencèrent à fréquenter nos réunions. En règle générale, partout où le Photo-drame a été présenté les assemblées locales ont été fortifiées. De remarquables caractères sont venus à la lumière de la vérité, les uns venant du monde, les autres sortant

des ténèbres des superstitions et des préjugés; c'est par l'œuvre du colportage que ces individus-là furent atteints et se mirent à lire et à approfondir les « Etudes des Ecritures ».

Les millions de *Journaux pour tous* distribués l'année dernière ont aussi accompli une bonne œuvre, bien qu'ils n'aient pas amené des millions de personnes à nos réunions; ils ont réveillé la conscience des gens, les faisant réfléchir et atteignant aussi quelques individus de la classe de ceux qui formeront la *grande multitude;* les distributions de notre littérature gratuite ont probablement aussi amené d'autres personnes à faire une pleine consécration au Seigneur.

Les œuvres dont nous venons de parler, paraissent être des œuvres appartenant spécialement à la moisson actuelle; car on ne les retrouve effectivement pas dans les périodes antérieures.

LE LABOUREUR SUIVRA DE PRÈS LE MOISSONNEUR
Amos 9 : 13.

L'œuvre de la moisson a progressé rapidement vers son achèvement complet. Nous ne devons pas penser que la moisson soit déjà complètement terminée, car l'œuvre se compose de deux parties : l'assemblage du bon grain dans le grenier et, d'autre part, celui de l'ivraie pour être brûlée. Nous avons peut-être pensé que l'assemblage du bon grain devait être terminé, que, les temps des nations étant achevés, le nombre des élus était complet et que personne actuellement, n'avait plus la possibilité d'être admis parmi eux si toutefois ce que nous attendions à cet égard était exact. Nous devons dire que nous n'avons aucune certitude à ce sujet et nous ne devons pas agir en nous basant sur des suppositions. La dernière partie de l'œuvre de la moisson sera la mise au feu de l'ivraie et le réveil de la classe de personnes formant la « grande multitude » qui fait ses préparatifs pour aller acheter l'huile nécessaire pour ses lampes. Si nos pensées à cet égard sont exactes nous présumons que le temps est maintenant arrivé où la « grande multitude » commence à comprendre, où les vierges folles recherchent la lumière, cherchent de l'huile pour leurs lampes; le temps paraît arrivé aussi où les vierges sages sont entrées ou vont entrer dans la salle des noces.

Dans le verset d'Amos cité plus haut, le moissonneur, c'est le Seigneur et le laboureur, le temps de grande détresse. Les temps de détresse suivront de près l'œuvre de la moisson et y mettront fin. Le temps de détresse continuera, le laboureur continuera à creuser son sillon même après que toute activité dans le champ de la moisson aura pris fin; nous devons cependant travailler sans relâche à l'œuvre que le Seigneur nous a confiée, jusqu'à ce que la sombre nuit qui vient soit complètement descendue sur l'humanité. La vérité est destinée, d'une part, à perfectionner l'Epouse de Christ qui, lui, est le plus grand des premiers-nés, d'autre part, à former les chrétiens qui composeront la grande multitude et encore à servir de témoignage devant le monde entier. Toute négligence de notre part, toute cessation de travail dans le service de la vérité pendant que nous pouvons encore travailler serait une grave erreur. Si, par contre, nous sommes fidèles, le Seigneur nous ouvrira de bien plus vastes champs d'activité dans l'avenir; Il nous accordera le privilège de bénir toutes les nations, toutes les tribus, toutes les familles de la terre. — Gal. 3 : 8, 16, 29.

QUE DEVIENDRONT CEUX QUI SE SERONT CONSACRÉS LORSQUE L'AGE ÉVANGÉLIQUE AURA PRIS FIN

Nous croyons que, lorsque l'âge évangélique aura pris fin, il n'y aura plus d'engendrements du saint Esprit à la nature spirituelle. Tous ceux qui se consacreront à Dieu avant que l'œuvre du rétablissement ait commencé seront acceptés par Lui, non pour devenir des êtres spirituels, mais pour conserver la nature humaine et terrestre; ces personnes-là seront admises aux mêmes conditions que les anciens dignitaires juifs qui furent acceptés par Dieu. Lorsque ces derniers se présentèrent à Dieu, aucun appel, aucune issue n'était ouverte devant eux, car le haut appel de l'Eglise n'était pas encore adressé à des humains et les voies du rétablissement de toutes choses n'étaient encore accessibles à personne. Ces anciens dignitaires se donnèrent entièrement et volontairement à Dieu sans connaître les bénédictions que leur apporterait leur consécration, ils eurent cependant une vague notion d'une « meilleure résurrection » qui leur était réservée pour plus tard et qui devait être supérieure à celle destinée à l'humanité.

Nous pensons donc que toute personne qui se consacrera entièrement à Dieu dans les conditions que nous venons d'indiquer, abandonnant tout pour suivre les voies du Seigneur, pour être fidèle et loyale à sa consécration aura, nous le présumons, le privilège de faire partie d'une classe de personnes analogue à celle des anciens dignitaires juifs d'avant l'âge évangélique. Nous ne saurions pas pourquoi le Seigneur refuserait d'accepter ceux qui se consacreront à Lui après que l'âge évangélique aura pris fin ainsi que le haut appel de l'Eglise et cela avant que l'âge millénaire ait été entièrement inauguré

L'IVRAIE JETÉE AU FEU

Nous ne voyons pas encore maintenant avec clarté si les saints, les plus que vainqueurs, prendront part à la mise au feu de la classe d'individus formant l'ivraie. « Exécuter contre eux le jugement qui est écrit, cette gloire est pour tous ses saints. » L'expression, tous les saints, renferme ceux qui vivront dans le monde à ce moment-là, aussi bien que les saints déjà ressuscités. De quelle manière des humains vivant à ce moment-là pourront participer à l'exécution de ce jugement, nous ne le savons pas, mais nous continuons à ouvrir les yeux avec attention et nous pensons qu'il en sera probablement ainsi.

Il nous semble que le feu consumant l'ivraie est déjà en activité depuis un certain temps. Il y a en effet des personnes qui *se déclarent* chrétiennes et *pensent* l'être réellement, sans être jamais entrées dans la véritable famille du Seigneur, sans avoir appartenu à la classe de personnes représentée par le bon grain; ces personnes qui même forment l'ivraie vont être consumées comme telles, c'est à dire démasquées et montrées sous leur véritable jour. Si l'on demande aujourd'hui à ces personnes ce qu'est leur consécration, elles répondent généralement qu'elles ne sont pas des saints, qu'elles désirent simplement être justes et droites dans toutes leurs actions dans la mesure du possible; cette simple confession montre que ces personnes-là n'ont pas compris ce que doit être un véritable chrétien.

La grande guerre européenne réveille les gens, ils pensent et méditent comme ils ne l'ont jamais fait auparavant; c'est le moment où l'on va reconnaître les véritables chrétiens d'avec les autres. Nombre de personnes arriveront graduellement à reconnaître cet état de choses, à discerner leur véritable situation; mais la plus grande partie de ceux qui forment l'ivraie n'a pas encore été brûlée. Les souverains temporels de l'Europe et les chefs spirituels de la chrétienté n'ont pas encore saisi la différence qu'il y a entre la véritable chrétienté et celle qui n'est qu'une imitation. Il en est de même pour beaucoup d'autres, et ce feu séparateur continuera son œuvre jusqu'à achèvement complet rendant manifestes aux yeux des tous les véritables et les faux chrétiens.